



Dites, vous trouvez ça drôle ? de Roland Dubillard
Mise en scène de Kim Aubert
Avec Muriel Lefebvre, Kim Aubert

Une interprétation toute neuve des *Diablogues* de Roland Dubillard.

L'homme ne descend pas du singe. Il descend des mots. Et chaque nouvelle génération doit en porter le fracas. Même si parfois, la femme descend aussi de la moto. Bhein, oui. Que voulez-vous qui nous sauve de la mémoire des riens qui nous travaillent si ce n'est l'absurdité du langage ? Naître d'un *Je t'aime* ne suffit pas, qui nous jette aussitôt dans la course au dernier mot. Ou le premier.

Parfois, quelqu'un s'arrête et se demande pourquoi nous nous cachons ce gros nez rouge qui rit et ces petites larmes blanches qui piquent, derrière un miroir. Ton ombre est mon âme, dit le clown. Si trop d'orage te couvre, ta tristesse m'abattra.

Je te cherche, qui es-tu, déjà à ce point en moi, que te parler me divise ? Mais si tu te tais, je n'existe plus. Parle-moi pour me donner forme, dis-moi qui je deviens. Chaque phrase est une étreinte où l'autre nous manque. Embrasse-moi. Chaque mot peut en frapper un autre et le mener ailleurs. Souris-moi.

Boules de billard, Dubillard.
Peur pour rire. Rire pour dire.
Cap au dire. Comme Cap au pire (Beckett).

Arrête-toi, dit l'un. Sois lent, dit le deux. Rien ne se fait vite, ajouterait le sage invisible. Prends soin de chaque mot pour prendre soin de toi. Car des boîtes du langage, du berceau au caveau, nous ne pouvons que rarement nous décoller. L'absurde est le couteau qu'il nous faut.

Voilà ce qui se joue dans les *Diablogues* quand ils sont relus, revus, redéployés dans la nouvelle interprétation qu'en font Kim Aubert (aussi metteur en scène), le deux, et Muriel Lefebvre (aussi compositeur), le un, grâce à leur longue connivence au sein de la Compagnie Ubürik. Elles jouent et se jouent, et disent les mots inattendus des *Diablogues* de manière imprévisible, parfois en chantant, souvent avec le corps.

Elles nous suprennent. Grâce ou moues. Douceurs du monde ou colères de ne pas le comprendre. Beaucoup de présence et d'énergie dans cet univers de carton, le nôtre, où le grand méchant loup du Big Bang, toujours nous souffle nos petites maisons de parole. Elles nous mettent en boîtes, celles-là qui font de leur scène ce qu'est le théâtre : un instant fragile où nous dire, pour le plaisir d'être,



en jouant. "Le public, quand on lui parle, on a comme l'impression que ce sont nos amis."

PS : Cher Philippe,

Merci pour hier, je suis contente d'être sortie et d'avoir vu ce spectacle. J'ai passé un bon moment, elles jouent bien. Dubillard traite plus en effet de la difficulté de communiquer comme un constat triste que comme une revendication. Et c'est bien aussi le vide parfois de notre existence dont il parle. Je crois que les cartons évoquent cela dans leur mise en scène. Leur duo marche très bien. Je suis très contente de cette soirée.

Bises,

Christelle

Philippe Dohy

► Les *Diablogues* sont de courtes pièces de théâtre de Roland Dubillard. En 1953, Dubillard joue quotidiennement dans des sketches radiophoniques qu'il écrit à la demande de Jean Tardieu : *Grégoire et Amédée*. Par la suite, il adapte pour la scène ces dialogues absurdes sous le titre *Les Diablogues* en 1975. Devant le succès de ces petites pièces à l'humour déroutant et loufoques, il écrit en 1987 *Les Nouveaux diablogues*. © Wikipedia
http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Diablogues



👉 **Dites, vous trouvez ça drôle ?** de Roland Dubillard.

Tarif préférentiel à 10€ (au lieu de 20€ plein, 15 réduit) pour les membres du Club de La Theatrotheque.com. Pré-réservations en ligne avec confirmation téléphonique. Dans la limite des places disponibles.

Dites, vous trouvez ça drôle ? de Roland Dubillard

Du 04/11/2010 au 09/01/2011

Du jeudi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30.

A la Folie Théâtre

6 rue de la Folie Méricourt

75011 PARIS (Métro Saint-Ambroise ou Richard-Lenoir)

Tarif : 20€ / 15€

Réservations : 01 43 55 14 80